

Lignes de Vie

LDV N° 76 / AVRIL 2023



CORPS & SPORT

spiritualité sport victoires
socio-esthétique
corps **estime de soi** combat respect
entraînement
intérieurité confiance
être sexualité
psychologie **dépassement**

+ "LE SPORT EST UN MOYEN DE DECLENCHER L'ÉTINCELLE"



"Le Prado, je connais car j'ai vécu à Fontaines-sur-Saône. Au collège, j'avais des amis placés au Prado.

J'ai envie de dire à tous les jeunes accompagnés qu'il ne faut jamais baisser les bras, qu'importe son histoire de vie, on peut toujours en faire quelque chose de positif.

Le sport peut être un bon moyen de déclencher l'étincelle. Moi, à 16 ans, je n'aurais jamais pensé pouvoir accomplir tout ce que j'ai fait grâce au sport : j'ai pu voyager, faire le tour du monde, j'ai pu réunir ma famille, acheter une maison... Je viens d'un milieu modeste, je vivais en HLM, j'avais des difficultés au sein de la famille et à l'école aussi.

Le sport m'a permis de développer de nombreuses valeurs comme l'estime de soi, le respect (de soi et des autres), une certaine rigueur et une bonne hygiène de vie. Cela m'a structuré quand j'étais jeune, notamment sur les heures de coucher par exemple, ou encore sur mon alimentation.

Il y a toujours un endroit où l'on est bon dans la vie. Des fois, cela prend plus de temps que d'autre pour le trouver mais il ne faut pas se décourager, on finit toujours par trouver quelque chose. Il faut persévérer, faire les bons

choix et aussi, savoir prendre les mains tendues. J'ai commencé l'athlétisme à 15 ans, ce qui est déjà tard pour cette discipline, c'était un moyen d'être en lien avec mon père, qui était mon entraîneur.

IL Y A TOUJOURS UN ENDROIT OU L'ON EST BON DANS LA VIE.

Le sport permet aussi de canaliser ses émotions. Les émotions font partie de la vie mais il faut savoir s'en servir à bon escient pour ne pas se laisser consumer par elles. Avoir un parcours de vie difficile, c'est une force, on peut transformer toute la rage et la colère en envie, en détermination et en supplément d'âme.

Il ne faut jamais baisser les bras."

Garfield DARIEN

Champion d'athlétisme



Palmarès

- › 3^{ème} au championnat du Monde (2014)
- › Vice-Champion d'Europe (2010, 2012)
- › Champion de France (2012, 2015, 2017)

L'ÉDUCATION INTÉGRALE. LE CORPS ET LA PERSONNE

"Au Prado, nous portons dans le cadre de notre projet stratégique la question de l'éducation intégrale visant à ordonner tous les actes éducatifs de manière unifiée entre corps, cœur et esprit.

Quand on parle du corps humain dans notre culture occidentale, on pense d'abord à un ensemble d'organes, de cellules et de tissus bref à une merveilleuse « mécanique » naturelle. C'est bien sûr la réalité mais est-il que cela ?

Le corps est l'enveloppe évolutive de la personne humaine dans toutes ses dimensions. Toutes les civilisations quelles qu'elles soient, sémitiques, indo européennes, chinoises, indiennes etc.. considèrent la personne dans trois dimensions corps, âme et esprit. Cette répartition, comme le souligne l'anthropologue Michel Fromaget n'est la propriété d'aucune tradition, d'aucune religion.

Pour ma part lors d'une formation à l'éducation affective et sexuelle pour les adolescentes et adolescents, j'ai trouvé très pertinent et pédagogique de définir la personne humaine en cinq dimensions : physique, intellectuelle, affective, sociale et spirituelle à l'image d'une étoile à 5 branches chacune représentant une des cinq dimensions de la personne. J'ai vérifié que les jeunes se retrouvaient très bien dans cette vision plurielle de la personne.

La 1^{ère} dimension est le corps physique fait de nos organes, de notre squelette. Il grandit puis diminue jusqu'à notre mort. Il déploie une énergie souvent exceptionnelle mais il souffre aussi.

La 2^e dimension est le corps intelligent, celui qui pense, qui est doté d'une mémoire, qui parle, qui invente bref doté de raison et d'imagination.

La 3^e dimension est le corps avec un cœur, une sensibilité, une affectivité, des désirs, des émotions.

La 4^e dimension est la dimension sociale du corps comme personne vivant en relation au sein d'un groupe social.

La 5^e dimension est la dimension spirituelle (à ne pas confondre avec la religion), que Albert Camus définit merveilleusement comme « une soif d'être ». Est-ce que notre société ne conduit pas l'enfant à transformer sa soif d'être en soif d'avoir ?

Dans le fond peu importe de savoir le nombre de dimensions de l'homme, l'essentiel est de veiller à l'épanouissement des personnes que nous accueillons. C'est un des enjeux de notre mission éducative au Prado. Cela passe par la prise en charge ensemble et chacun dans son rôle, de toutes les dimensions des personnes accueillies que l'on soit éducateur, psychologue, enseignant, maitresse de maison, secrétaire...

Adultes, nous avons aussi à prendre soin de nos personnes dans toutes ses dimensions car comment accompagner les enfants et les jeunes si nous ne prenons pas soin de nous !



Denis Poinas
Président du Prado

RENFORCER LA CONFIANCE & APPRENDRE À SE DÉFENDRE



Depuis quelques temps déjà, nous sommes confrontés au sein du service de Prévention Spécialisée de l'Isère, à la question des «Nude» envoyés par des jeunes que nous accompagnons. C'est pourquoi nous avons donc décidé de travailler un projet de sensibilisation en inter-équipe.

Une démarche répondant à plusieurs objectifs :

- › Renforcer la confiance et l'estime de soi ;
- › Identifier et prévenir les situations de mise en danger ;
- › Apprendre à s'affirmer et faire respecter ses limites dans les situations de la vie courante ;
- › Découvrir la puissance de son corps dans un autre contexte ;
- › Dépasser ses blocages vis-à-vis de l'acte de se défendre ;
- › Apprivoiser et surmonter les sentiments de peur et d'incapacité ;
- › Faire face à des situations de violences verbales, psychologiques, physiques et sexuelles

QUESTIONNER LE RAPPORT AU CORPS

Après un premier temps d'échanges avec les jeunes filles afin de nous "mettre à la page" en matière de pratique et d'utilisation des réseaux sociaux, nous avons ensuite créé un groupe composé essentiellement de filles pour permettre la mise en mots de ce rapport au corps, sujet bien complexe déjà du fait de l'adolescence même, auquel s'ajoutent l'utilisation des réseaux sociaux ainsi que les différentes agressions physiques, morales, voire sexuelles que certaines jeunes filles ont pu subir.

ANALYSER EN GROUPE LE LANGAGE CORPOREL

En juillet 2022, afin de fédérer un groupe d'une quinzaine de jeunes filles venant des différents secteurs de la prévention spécialisée, nous nous sommes retrouvées pour un temps de photolangage animé par la psychologue et les collègues éducatrices participant à ce projet. Un moment de relaxation et d'automassage était proposé à chaque fin de séance.

S'AFFIRMER GRÂCE À DES SÉANCES DE SELF-DÉFENSE !

Enfin, des séances de self-défense ont été mises en place, une après-midi par mois de septembre 2022 à juin 2023. Le groupe est composé d'une dizaine de jeunes filles entre 13 et 18 ans, accompagnées par 4 éducateurs

des secteurs de Chavanoz, Bourgoin et Villefontaine.

Outre le fait qu'il reste très intéressant pour n'importe quel adolescent de savoir faire face à une agression physique pour se défendre, cette activité permet de développer d'autres ressources.

Le self-défense permet à ces adolescentes d'aller investiguer leur puissance physique, guidées par la force de leur mental et ainsi travailler la question de l'estime de soi. Nous étions parties du postulat qu'il y avait une certaine quête de puissance et de réaffirmation de soi dans un corps en mutation pour ces jeunes filles. Ces mécanismes souvent maladroits et inadaptés ont pourtant comme but de s'approprier leur nouvelle enveloppe corporelle et leur féminité en développement. D'autre part et de manière inconsciente, les questions d'ancrage, de légitimité et de confiance sont traitées, expérimentées et développées lors des séances.



AUX JARDINS DU PRADO, L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, C'EST PHYSIQUE !

L'agriculture, surtout biologique, est par essence une activité physique. Certains encadrants des Jardins du Prado peuvent parcourir jusqu'à 12 kms en pleine saison.

Pour mieux préparer nos salariés en insertion aux efforts que requiert le maraîchage, une fois par semaine un éducateur sportif du centre de formation du Rugby Club de Grenoble propose à nos salariés en insertion des séances de sport. Ces ateliers d'une heure par groupes de niveaux leur permettent de retrouver souffle et souplesse.

Mais, afin d'aller plus loin encore, nous souhaitons aussi associer physique et esprit en proposant aux personnes que nous accompagnons des séances de méditation. 2 fois par an une équipe de la MSA leur enseigne des techniques pour évacuer le stress et retrouver équilibre et sérénité.

Enfin, prochainement, nous programmerons des séances « gestes et postures » en lien avec la médecine du travail. Ces séances inculqueront les bons réflexes à adopter, non seulement dans un environnement de travail mais aussi dans les gestes de la vie quotidienne. Aux Jardins du Prado sport et santé ne font qu'un !



LA PHOTO POUR CHANGER SON REGARD SUR SOI

Depuis 2020, l'équipe de prévention de Villefontaine propose des séances « maquillage-shooting photo » avec une professionnelle, à un petit groupe de 6 à 8 jeunes filles. Ces séances ont pour objectif de trouver/retrouver, développer l'estime de soi tout en travaillant la persévérance et accompagner la progression dans ce changement de regard sur soi-même.

Les retours des jeunes lors des premières sessions étaient enthousiastes et positifs ; l'équipe de Villefontaine a alors élargi le projet aux équipes de prévention des autres secteurs.

Mise en beauté par une esthéticienne sensibilisée à la protection de l'enfance, shooting photo par cette même professionnelle qui est également photographe, puis atelier de réflexion et introspection lors d'un goûter « healthy » partagé.

Dans un 2^{ème} temps, organisation d'un moment convivial de retrouvailles autour d'un après-midi détente avec découverte des photos individuellement avec l'éducatrice et temps d'échange sur le ressenti des jeunes filles. Chacune peut ensuite choisir une photo qui sera développée, encadrée et offerte pour faire trace de ce moment autour de l'image de soi.

Ce projet est pensé de manière globale pour soutenir les jeunes et les accompagner à un mieux-être en soi et avec les autres. Il s'agit de proposer à ces jeunes femmes un espace où elles peuvent s'exprimer, vivre des expériences nouvelles, valorisantes et motivantes, pour se mobiliser physiquement, scolairement et intérieurement... et surtout retrouver la confiance.



PAR MOHAMED KHALFOUN

Directeur adjoint du foyer A2 et du Cantin

Voilà près de 36 ans que « je suis tombé dedans ». J'ai fait de la compétition et aujourd'hui après avoir arrêté la compétition, je suis entraîneur dans un club pour transmettre les valeurs de ce sport.

Pour moi, la boxe comme tous les sports de combat sont des outils d'intégration et de valorisation pour les jeunes que nous accompagnons. En effet, les adolescents sont attirés par les sports de combat, tels que la boxe (Boxe anglaise, kick boxing, K-One, Boxe thaï...), le MMA et j'en passe.

Dans un premier temps, les jeunes que nous accompagnons sont attirés par ces sports car ils "s'approchent" ou "s'apparentent" à la bagarre ou aux rixes qu'ils connaissent bien. Ce n'est pas grave, il faut simplement le savoir et ne pas être dupe. C'est là que nous rentrons en scène avec notre casquette « d'éducateur sportif » pour faire découvrir ce sport et l'utiliser comme un vrai outil éducatif. Et non ! On ne va pas leur apprendre à se battre ou leur apprendre des techniques qu'ils vont utiliser contre les éducateurs, comme je l'ai souvent entendu dire, bien au contraire.

Il ne faut pas avoir peur de la colère, de l'agressivité ou encore de la violence des jeunes qui viennent nous voir et qui disent qu'ils veulent apprendre la boxe et encore plus s'ils ont un passé de violence et de multiples passages à l'acte. En effet, et croyez-en mon expérience, la boxe a toute sa place pour ces jeunes. Elle leur permettra de se canaliser, de travailler sur l'estime de soi et s'ils adhèrent

“ LA BOXE PERMET DE SUBLIMER LA VIOLENCE QUE LES JEUNES ONT EN EUX ET DE SE RESTAURER. ”



réellement cela leur amènera une certaine hygiène de vie et à prendre soin d'eux. Nous savons tous qu'à la période de l'adolescence, les jeunes traversent une crise identitaire avec beaucoup de remises en question, un corps qui change et une voix qui mue... Quoiqu'on en dise cela angoisse n'importe quel adolescent lambda alors rajoutez les difficultés que nos adolescents rencontrent et nous avons un vrai cocktail explosif.

La boxe a de vraies vertus au niveau éducatif. Elle permet de restaurer leur image bien souvent dégradée par leurs pairs ou encore par des adultes maladroits, voir malveillants. Leur image durant cette période est importante dans leur parcours. La question du corps, elle aussi est très importante, la boxe va venir aussi restaurer un corps souvent scarifié, meurtri par leur histoire, la boxe peut permettre également à en prendre soin, à le respecter et à se respecter. Ce qui m'amène à parler de l'estime de soi.

Mon expérience me fait dire que les jeunes qui ont des comportements agressifs ou des comportements violents sont avant tout des jeunes qui ont peur et qui n'ont pas confiance en eux et qui pensent qu'ils n'ont plus rien à perdre. L'apprentissage de la boxe peut leur permettre d'apprendre, de réussir de se confronter de se dépasser de s'éprouver dans un domaine qu'ils auront choisi alors accompagnons-les ! Je pense que la boxe permet de sublimer la violence qu'ils ont en eux et de se restaurer.”

Randonnée vélo ardechoise pour les Alizés !



Si l'ensemble des jeunes se réjouissaient de ce challenge, tous n'étaient pas rassurés... Mais tous étaient d'accord pour partager ce challenge ! Pour l'essentiel, il s'agissait de faire preuve d'endurance et de relever le défi, au plus proche des éducateurs performants. Les plus courageux se sont levés très tôt pour parcourir une centaine de km, avant de commencer la journée avec les autres. Pour d'autres, moins en forme, il a fallu lutter et s'acharner vaillamment pour avoir le plaisir de réussir. Nous avons réalisé des courses entre 40km et 20km par jour, à travers des paysages incroyables.

Célia, Lou, Tristan, Patrick, Amine, Delcero, Dylan, Abdel Malik, Noah, Miraldo, Avec les éducateurs Jorge, Colas, Myriam, Antoine.



PROJET "SPORTI-CÎMES" : LES JEUNES DÉCOUVRENT LEUR RÉGION À TRAVERS LES SPORTS EXTRÊMES !

En 2021, nous avons répondu à un appel à projet de la Région nous permettant le financement d'un projet sportif dans le cadre de la promotion du territoire. Grâce au financement de la Région et de l'association du Prado, ce projet a pu voir le jour et s'organiser autour de 5 journées d'activités. **Ce sont donc 6 jeunes (entre 12 et 15 ans) de différents services du DITEP Prado**, qui ont pu participer à ces sorties réparties sur mai et juin 2022.



Orienté sur la montagne et les cours d'eau, ce projet avait pour objectif de faire **découvrir aux usagers les richesses géographiques de notre région par le biais d'activités sportives de pleine nature**. Ainsi, nos jeunes aventuriers ont pu s'essayer au canyoning, la spéléologie, la via ferrata, la via corda, la trottinette de descente et les sports d'eaux-vives.

La constitution de ce groupe, composé de jeunes qui pour certains ne s'étaient jamais rencontrés, a apporté une dynamique intéressante via une expérience commune :

se confronter à un milieu parfois hostile et, si ce n'est stressant, au minimum déstabilisant. Du fond des canyons dans une eau à 10 °C jusqu'à des corniches rocheuses perchées à 50 m du sol en passant par d'étroits conduits de grotte, nos élèves ont dû se serrer les coudes pour traverser ces éprouvantes mais Ô combien enrichissantes épreuves. Nos jeunes participants, qui se sont tous dépassés, garderont longtemps en eux les souvenirs partagés et **la fierté d'avoir eu suffisamment confiance en eux** pour se surpasser dans ces exploits sportifs.

Cet objectif de **créer une cohésion de groupe pour des élèves en difficulté dans la relation** a été favorisé par ce projet exceptionnel, mais reste dans la continuité de notre travail effectué tout au long de l'année dans le cadre des séances d'EPS. Il en va de même pour le travail autour de la revalorisation de l'image de soi via différents projets vidéo publiés régulièrement sur notre blog sportif. ”

MANUEL CROUZET & ANTOINE SNYERS
Professeurs d'EPS à l'Institut Antoine Chevrier

Sportissime, vous connaissez ?

Sportissime est le blog créé et animé par les jeunes de l'ITEP Antoine Chevrier. Tournage, montage, mixage, les jeunes partagent des vidéos dédiées aux activités éducatives, techniques et pédagogiques proposées : <https://iacleprado.wixsite.com/sportditep>



LA SOCIO-ESTHÉTIQUE. ACCOMPAGNER PAR LE CORPS



Quand les histoires de vie sont complexes et difficiles, le corps a tendance à se verrouiller, à se fermer pour être en capacité de faire face aux traumatismes. Sur les parcours des jeunes que nous accompagnons, le travail corporel est donc une dimension essentielle : un chemin de reconstruction de soi, qui se mène pas à pas, pour permettre de se réapproprier son corps et l'estime de soi. Ce chemin va passer par beaucoup de choses, comme la remobilisation des 5 sens, notamment du toucher. C'est ce que vise le programme « Essentiel, prendre soin de soi », porté par Le Prado avec entre autre les ateliers de socio-esthétique.

Kylian a 18 ans, il est au Prado depuis qu'il a 6 ans. Il bénéficie de l'accompagnement socio-esthétique depuis 7 ans. « J'aime bien quand on prend soin de toi, ça a des bienfaits, tu te sens vivant », confie-t-il. Cela fait maintenant 4 ans que Maëlle, socio-esthéticienne au Prado, suit Kylian. « On travaille beaucoup la relaxation avec Kylian, c'est un vrai temps d'évasion pour lui », précise-t-elle. « C'est apaisant pour moi qui suis très tonique », renchérit Kylian. « Dans la vie, faut vivre, moi j'y vais avec le cœur en socio-esthétique, j'y vais avec plaisir, c'est pas toute ta vie que t'auras ça ».

Maëlle est diplômée du CODES par L'école du CODES à Tours, qui forme à la socio-esthétique, cette discipline particulière de prise en charge globale des personnes fragilisées par la vie ou la maladie. « Au cours de cette formation, j'ai été formée par des médecins psychiatres, cancérologues, dermatologues... pour l'accompagnement dans les pathologies ainsi que des professionnels du terrain dans le social permettant ainsi d'avoir une base solide dans ces prises en charges », explique Maëlle.

Dans ses séances, Maëlle accompagne des garçons, des filles en ateliers ou en soin individuel. Salem, 12 ans, témoigne « La socio-esthétique c'est bien, j'aime qu'on prenne soin de mes cheveux, je me sens tranquille après ».

Le travail en socio-esthétique revêt beaucoup de facettes : accompagnement corporel, relation à soi et à sa posture, codes de communication verbal et non verbal, conseil en image (colorimétrie, symbolique des couleurs, les habits en fonction des métiers), éco-responsabilité (bien consommer et mieux manger), traitement des addictions, soin de son visage et de son corps, aromathérapie, travail des cinq sens, gestion des émotions, travail sur l'estime de soi...

« Pour ces jeunes, la socio-esthétique est souvent perçue comme une bulle », précise Sophie Delorme, infirmière au DITEP Elise Rivet où se déroulent les permanences de socio-esthétique.

« Je vois les jeunes se transformer, s'apaiser au fil des séances, témoigne Maëlle. Ce sont des rencontres uniques ou je m'adapte à leur état émotionnel du moment. C'est un accompagnement vers le chemin du mieux-être ». Nul doute que la socio-esthétique permet un accompagnement complémentaire aussi bien sur le plan physique que psychologique, essentiel dans leur parcours au Prado.



À LA RENCONTRE DU CHEVAL THÉRAPEUTIQUE

"Depuis la nuit des temps, le cheval ne laisse pas l'Homme indifférent. Il fascine, effraie ou passionne. Il génère de nombreuses émotions en nous.

La médiation équine, au sens large, est la recherche d'effets positifs apportés par la présence du cheval et la présence d'un professionnel. Elle peut être à visée thérapeutique, éducative et/ou sociale. Grâce aux nombreuses qualités du cheval (relationnelles, émotionnelles, communication, etc...), son intégration dans un accompagnement provoque un effet miroir métaphorique très intéressant. À la fois très semblable et très différent

de l'homme, ses réactions permettent une réflexion, un apprentissage et une mise en lumière.

J'ai eu le plaisir de travailler avec plusieurs Jeunes de différents foyers du Prado sur diverses thématiques : relation aux autres, gestion des émotions, connaissance de soi... En groupe de 3 à 6 jeunes, nous prenons le temps d'observer le troupeau, leurs interactions, leur façon de communiquer et de faire connaissance avec chacun des animaux présents. Il est toujours très touchant d'observer comment certains jeunes vont s'autoriser, malgré

le regard des autres, à prendre le plus petit des poneys, car ils sont impressionnés par les grands chevaux. Le lien qu'ils tissent avec leur animal leur permet d'expérimenter le prendre soin (de soi et des autres), l'affirmation de soi, les limites (les nôtres et celles de l'autre), la communication. Ces ateliers sont toujours très riches tant pour les jeunes que pour les personnes qui les accompagnent".

Clothilde Chirat Barrier
Coach/thérapeute spécialisée en médiation équine

PLONGER SOUS L'EAU, PLONGER EN SOI



aisance avec le milieu aquatique. En fin de séance, ils sont repartis diplômés d'un certificat de baptême de plongée.

La plongée sous-marine offre une multitude de bienfaits physiques, mentaux et émotionnels. Elle peut aider à renforcer la confiance en soi en dépassant ses limites dans un milieu qui ne nous est pas naturel, mais aussi réduire le stress et l'anxiété. La pression de l'eau offre également une résistance naturelle qui aide à renforcer les muscles et les articulations.

En novembre dernier, Maellys et Melvin se sont rendus à la piscine de Saint-Bel pour faire leurs premières bulles dans une eau à 29°C. Après un rapide échange sur leurs expériences aquatiques, et la présentation du matériel, chaque jeune s'est immergé avec un moniteur. Plus de communication verbale possible, ce sont les codes gestuels et la communication par le regard qui prennent le relais : les sourires sont visibles dans leurs yeux et nos deux plongeurs montrent rapidement leur

Pour les encadrants, cette soirée a été un réel plaisir de pouvoir partager notre passion avec ces jeunes : le sourire des baptisés, les mille remerciements reçus de leur part et de celle de l'association nous encourage encore dans notre parcours afin que la plongée sous-marine soit accessible à tous. Nous attendons avec impatience la venue de nouveaux plongeurs du Prado.

Carole Brunet Durant
Monitrice de plongée Handisub



A la base je voulais être footballeur, mais c'est pas un vrai métier, alors j'ai décidé d'être pâtissier !"

Enzo, 11 ans, pense à son avenir.

J'ai jamais appris ou pris soin de moi durant toute mon enfance, donc c'est intéressant d'avoir des conseils. Après une séance de socio-esthétique, je me sens bien et je sais que je vais passer une bonne journée !"

Mathilde, 16 ans, en cours de socio-esthétique



J'aime bien les entraîneurs, ils nous ont appris à nous défendre, à ne pas baisser notre garde. J'aime bien aussi qu'il y ait des filles, elles sont plus rapides et souvent plus fortes que les garçons".

Jesse, jeune en stage de boxe

Depuis que je travaille aux Jardins du Prado, en réapprenant à travailler avec les autres, je me sens soutenue et utile ! D'un point de vue personnel, je dors mieux, je mange plus équilibré... Bref, cela m'apporte beaucoup de choses positives physiquement et psychologiquement, en étant active !

Valérie, salariée en insertion aux Jardins du Prado



Ecoutez ou réécoutez le témoignage de Valérie et d'autres salariés en insertion aux Jardins du Prado, au micro de la radio RCF !

Flashez ce QR CODE avec votre téléphone

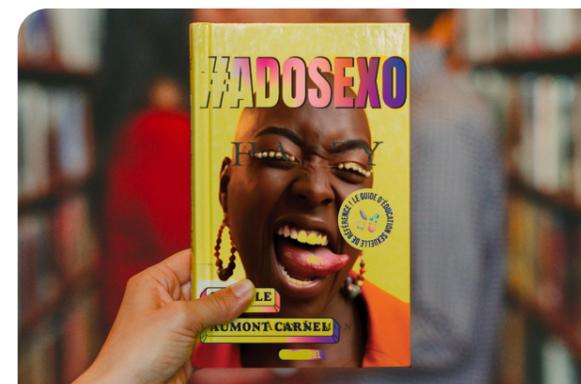


ADO, SEXO : L'ATELIER SANS TABOU POUR CRÉER DU DIALOGUE AVEC LES JEUNES

Être adolescent, c'est traverser une période de changements et d'interrogations très intense, où les rapports à soi, aux autres, à ses émotions, à son corps, sont chamboulés. Parce qu'il est souvent difficile de trouver des réponses à ses questions et d'en parler autour de soi (amis, famille, école), l'établissement Prado L'autre Chance a souhaité mettre en place les ateliers "AdoSexo" à destination des jeunes (répartis en 2 groupes, le groupe Etincelles âgés de moins de 13 ans et le groupe Tremplin, qui rassemblent les jeunes âgés de 14 à 17 ans).

Une fois par semaine, les éducateurs tentent, à travers ces moments d'inclusion et de dialogue, d'informer, d'accompagner, **accueillir la parole des jeunes, mais aussi de déconstruire des idées reçues** : le patriarcat, la sexualité protégée, le coming-out, la notion de performance, le respect de son corps, l'hygiène, les violences sexuelles, les images pornographiques... Ces ateliers, composés de groupes mixtes, permettent aux jeunes de poser leur question librement et de libérer la parole, avec bienveillance et pédagogie.

Pour animer ces ateliers, l'équipe s'appuie notamment sur le livre "Ado Sexo" de Camille Aumont Carnel, bien connue des jeunes à



l'initiative du compte Instagram "Je m'en bats le clito", célèbre pour son franc-parler et sa pédagogie adaptée aux jeunes.

Car parler aux jeunes avec leurs mots et leurs références est essentiel afin qu'ils puissent se reconnaître et donc se saisir des sujets et prendre la parole, loin des cours d'éducation sexuelle de l'école, qui peuvent sembler désinarnés puisqu'ils se contentent souvent d'aborder le sujet de la sexualité sous le seul aspect "biologique" de la reproduction.

Des ateliers souvent animés avec un bon taux de participation et des retours positifs chez les jeunes .

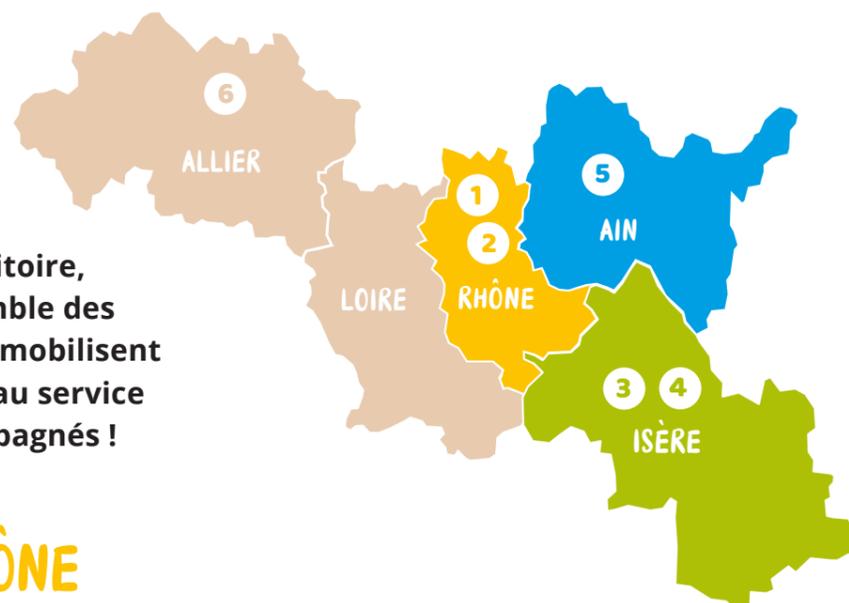


Pour moi, l'atelier « ado-sexo » se passe bien. C'est important de débattre sur la sexualité. Dans mon foyer, il y a des enfants plus jeunes que moi et on est un peu en décalage quand on aborde la question.

La sexualité, ça peut être tabou, et pendant « Ado-Sexo », on peut en parler ouvertement. Les thématiques qui m'ont marqué sont celles où on a parlé du consentement et sur la question du viol.

Lucy

Partout sur le territoire,
le Prado et l'ensemble des
établissements se mobilisent
autour de projets au service
des publics accompagnés !



1 RHÔNE&SAÔNE



Le partenariat avec l'Asvel se poursuit !

8 jeunes de Prado L'Autre Chance ont assisté à un entraînement de l'équipe féminine de l'ASVEL au gymnase Mado Bonnet (Lyon 8). Ils ont été impressionnés par le physique, l'intensité et la rigueur qui sont demandés aux joueuses d'une équipe professionnelle. Les jeunes ont assistés à des ateliers et des jeux menés par un salarié du club. Un atelier « confiance en soi » va se mettre en place, en présence d'Helena Siak joueuse de l'ASVEL féminin et de l'équipe de France, qui nous fera l'honneur de sa présence pour co-animer cet atelier avec les jeunes.

2

Le projet voile dans sa 1^{ère} phase a permis à une dizaine de jeunes de découvrir l'activité voile. L'occasion de se confronter à l'imprévisibilité de la météo, de s'adonner collectivement à une pratique exigeant coopération et entraide. Ce projet s'est aussi pensé dans sa dimension DITEP et une première séance fut partagée avec l'itep Élise Rivet en espérant pouvoir reconduire au printemps ces temps riches en milieu ordinaire ou la majorité des jeunes ont pu expérimenter leur relation aux éléments, travailler en coopération, dépasser leurs craintes et prendre du plaisir.



3 ISÈRE



Courir après le temps dans nos établissements !

Chacun motivé par l'envie de bien faire pour les jeunes que nous accueillons, nous essayons d'optimiser le temps parfois incompressible. Malgré les urgences, il nous faut prendre du recul et le temps de travailler sur le temps des jeunes : celui de la préparation à un déménagement par exemple, celui de la rédaction des demandes de renouvellement de prise en charge, de l'accueil de chacun. De retour au quai des Mômes, avec un nouveau chef de service pour le SAI et les Liserons, gageons que tous ces changements nous permettent de mieux nous organiser !

4 IAE



Prado Services donne un coup de main au Quai des Mômes !

Récemment victime d'infiltrations d'eau endommageant le réseau électrique, le site a dû fermer temporairement. Les jeunes ont été transférés au sein d'une structure des Apprentis d'Auteuil, le temps d'effectuer de lourdes opérations de débarras des locaux (meubles, électro-ménager) et de nettoyage. Prado PE Isère a fait appel à Prado Services qui grâce à son professionnalisme et sa réactivité, a rapidement mobilisé 4 professionnels et 2 machines de nettoyage pendant toute une journée. L'établissement a pu réaccueillir les enfants le 8 février, ravis de retrouver « leur maison » toute propre. Un bel exemple de partenariat entre établissements de la PE et de l'IAE !

5 AIN

L'atelier "Réussir par le sport" est proposé à des jeunes en situation de décrochage scolaire au sein du service SAFIR et des établissements de Bourg. L'objectif est d'utiliser le sport comme vecteur éducatif et de socialisation en mobilisant les jeunes autour d'un projet sportif à la fois individuel et collectif, leur permettant aussi de découvrir des espaces de médiation dites thérapeutiques. Durant cette journée, les jeunes sont invités à pratiquer une activité physique et sportive (boxe, crossfit, rugby, équitation...) encadrée par un professionnel puis à vivre un atelier de médiation (sophrologie, modelage, médiation animale...).



6 CEF



Les jeunes du CEF du Bourbonnais ont pu participer à 2 regroupements dans le cadre du Challenge Michelet

(Challenge sportif national organisé par la PJJ) à Lyon. Ils ont su se faire remarquer par leur attitude ainsi que leurs performances. 4 d'entre eux ont été retenus pour la journée de cohésion qui aura lieu le 25 mars 2024 à Caluire. 2 d'entre eux ont d'ores et déjà été présélectionnés pour faire partie de la délégation de la zone Est. S'ils passent la prochaine étape, nous les retrouverons au national au Touquet Paris plage cet été afin de convoiter le titre de champion de France.



ANTOINE CHEVRIER ET SA VISION ÉDUCATIVE



À Lyon on disait d'Antoine Chevrier : *« Son zèle est louable, c'est un brave cœur mais un esprit chimérique où des fainéants profitent de sa simplicité et mangent son pain à ne rien faire »*

A l'époque la plupart des institutions caritatives faisaient travailler les enfants dans des ateliers, les fameuses Providences pour subvenir à leurs besoins. A ses détracteurs, il répondait que son projet était de : *« les occuper dans la maison et de les former pour leur faire exercer la vertu »*.

L'illustre Don Bosco, attelé à la même tâche dans la ville de Turin, a sous doute inspiré sa démarche éducative. Ce dernier disait aux éducateurs en parlant des jeunes *« Aimez ce qu'ils aiment, les jeunes finiront bien par aimer ce que vous aimez »*. Bien sûr pour Don Bosco, il ne s'agissait pas d'aimer les déviances mais avant tout de connaître leur condition de vie. Dans cette démarche, l'éducateur est invité à comprendre de l'intérieur le jeune tant dans sa vie personnelle que dans son environnement.

SE DÉPOUILLER DE TOUT CE QUI LE SÉPARE DES JEUNES QUE CE SOIT RICHESSES, CONVENANCES MONDAINES OU CLÉRICALES...

Marius Alliod et Jacques Désigaux dans leur ouvrage *« Antoine Chevrier, un fondateur d'action sociale »* écrivent qu'Antoine Chevrier veut *« se dépouiller de tout ce qui le sépare des jeunes que ce soit richesses, convenances mondaines ou cléricales... »* afin que les jeunes puissent se reconnaître en lui et choisir d'aimer ce qu'il aime.

On touche là dans la vision éducative d'Antoine Chevrier à sa vision de l'exemplarité à savoir que l'éducateur doit donner à voir une manière d'être enviable et de donner des moyens pour y arriver.

Sa vision éducative est sans aucun doute guidée plus par sa foi en Jésus Christ et sa conversion de Noël 1856 qu'à la figure du prêtre qu'il représente. Pour lui l'enseignement religieux ne se distingue pas de l'instruction élémentaire car tout deux mènent le jeune vers une vie morale et sociale en particulier par l'accès au travail seul capable de sortir de la misère et de trouver une place reconnue dans la société.

Une troisième vision éducative d'Antoine Chevrier est son choix de la douceur. En effet à son époque la force, voire la violence en particulier envers les enfants des rues était monnaie courante. Il s'est toujours opposé à cette pratique sauf une fois *« où il aurait giflé deux élèves pris de vin »* ! Il n'utilisait pas non plus l'outil de la récompense craignant *« d'acheter la bonne volonté »*

On peut se souvenir du constat du commissaire de police qui l'avait fait arrêter pour mendicité : *« Allez monsieur l'abbé votre rôle est plus noble et fructueux que le mien. Continuez votre œuvre de régénération ; elle est plus utile que nos prisons ; continuez de quêter et vous ne serez plus inquiété »*.

Nous pourrions continuer à réfléchir à la vision éducative d'Antoine Chevrier dans le colloque universitaire du 11 au 14 octobre 2023 organisé par l'Institut du Prado.



Le sport a de nombreuses valeurs, mais l'une d'entre elles prédomine par son universalité, celle du soutien

Plus jeune, Jessy Naly rencontre des jeunes accompagnés par le Prado sur les terrains de sport de son école. Aujourd'hui, mettant ses compétences de courtier en assurances au service du Prado, il a décidé de renforcer son engagement en devenant partenaire ambassadeur du Prado. Il nous raconte aujourd'hui son parcours et la place que le sport a eu dans sa vie.

"Enfant, j'habitais à proximité du foyer du Cantin. Ma connaissance du Prado se limitait à la surface de son terrain de basket, et aux jeunes rencontrés avec lesquels, nous formions des équipes improvisées. J'étais alors très loin d'imaginer les parcours de vie de mes coéquipiers ou adversaires. Au collège, se sont poursuivis ces liens amicaux avec *« les jeunes du foyer »*. Je ne comprenais pas vraiment pourquoi ils étaient *« placés »*, selon le terme employé, souvent en cours d'année scolaire, dans notre classe. Beaucoup de notions échappaient encore à mon jeune âge, comme le rôle insoupçonné du Prado dans leurs vies. J'ai découvert et compris l'ampleur des missions de l'association à l'âge adulte. L'enfant que j'ai été a eu la chance de grandir entouré par ses deux parents, partir en vacances, avoir des loisirs et autant d'autres choses qui paraissent naturelles, presque évidentes. Aujourd'hui, à 36 ans, je sais que cela n'a rien d'une évidence et cette conscience m'engage au côté du Prado. De par mon soutien, je me sens utile aux aides à l'enfance à dimension locale, que je vérifie avec plaisir à la lecture du journal *« Lignes de Vie »*, les actualités, les projets de proximité, les témoignages des enfants, etc. C'est aussi en tant que partenaire que j'ai l'occasion de côtoyer les équipes Prado qui sont à pied d'œuvre, chaque jour, s'engagent de mille et une manières pour la condition de l'enfance, et cet investissement humain force à lui seul l'admiration, tant il est porteur d'espoirs.

On le dit souvent, le sport est une école de vie. Il l'est à travers bon nombre de valeurs, mais, l'une d'entre elles prédomine par son universalité, celle du soutien. J'ai pratiqué l'athlétisme, je courais le 400m. La régularité et le sérieux d'un entraînement sont incontournables pour réussir sa course, pourtant cela ne suffit pas à rassurer

un athlète. Il lui faudra toujours le soutien de l'entourage, d'un coach bienveillant, d'un public qui se lève et l'applaudit. Nous l'avons tous vu un jour ou l'autre lors de grands événements sportifs. Ce moteur incroyable que représente le soutien de l'autre est une clé du dépassement, de la réussite et offre une récompense qui va au-delà de la victoire sur soi-même, celle d'avoir apporté du plaisir aux personnes qui croient en vous. C'est une notion peu abordée, elle est pourtant réelle. Un sportif va vers le dépassement pour faire vivre un moment unique à son entourage, c'est ce que l'on peut nommer un don de soi.



JESSY NALY
Courtier en assurances et ambassadeur du Prado

J'ai des souvenirs extraordinaires grâce à mon ami Garfield DARIEN (double vice-champion d'Europe sur 110m haies). Je me souviens notamment de cet entraînement, où il fait une mauvaise chute. Dans la salle d'attente de l'hôpital, je suis particulièrement inquiet, le verdict tombe, c'est une luxation de l'épaule. Pourtant, ce qui s'annonce comme un frein terrible à la poursuite de sa saison, ne sera finalement qu'une chute parmi beaucoup d'autres. En effet, trois semaines plus tard, à peine, Garfield courait sa première course de l'année et décrochait sa qualification pour les jeux olympiques de Londres 2012 en devenant, avec un chrono de 13'24, le troisième meilleur français de l'histoire. Ses motivations ont porté son dépassement et parmi elles, les espoirs et le bonheur de son entourage avaient une place bien réelle.

La pérennité du Prado me conforte dans l'idée que nous sommes nombreux(ses) à croire sincèrement au don, quelles que soient ses formes, et porter ses valeurs bienfaitrices autour de nous."



PORTRAIT DE R, JEUNE BOXEUR AU PRADO

R. est un jeune accompagné par le Prado depuis quelques années. À 16 ans, il nous partage aujourd'hui sa passion dévorante pour la boxe et nous raconte comme ce sport occupe aujourd'hui une place centrale dans sa vie.

Comment as-tu découvert que tu aimais la boxe ?

R. : *J'en avais déjà fait quand j'étais petit mais ensuite j'avais arrêté car je n'aimais pas forcément ça. J'ai voulu reprendre la boxe il y a 2 ans. J'ai toujours eu une bonne gestion de mon corps, je suis à l'aise et je voulais me tester. J'ai eu l'occasion de le faire à travers les stages de boxe organisés par Mohamed Khalfoun. J'ai été content et surpris de voir que des vrais boxeurs me complimentaient sur mon jeu et ma technique. Cette année, je me suis inscrit en plus dans un club de kick-boxing, où je pratique 2 fois par semaine.*

Quelle place a le sport dans ton quotidien ?

R. : *Je fais du sport tous les jours. Pour le moment, j'ai du temps alors j'en profite. Je veux me construire un corps qui me permette d'assurer en boxe. En parallèle, je me suis donc inscrit dans une salle de sport, pour améliorer mon cardio. Je ne suis pas fan du cardio, mais si tu veux progresser dans ton niveau, tu es obligé d'avoir un bon cardio. Moi, ce que je préfère vraiment dans la boxe, c'est travailler la technique. Plus tard, je veux un vrai métier pour être riche, mais c'est sur que la boxe continuera d'avoir une place dans ma vie !*

Qu'est-ce que la pratique de la boxe t'apporte ?

R. : *Pour moi, la boxe c'est une vraie philosophie. Que ce soit dans le combat dans ou dans la vraie, il est important d'apprendre à se défendre, d'apprendre à encaisser les coups durs. Dans la vie, c'est important pour moi de me défendre grâce à la parole : bien parler, avoir des arguments, d'apprendre à esquiver. Comme dans la boxe. C'est un échange avec l'adversaire : on apprend à poser ses limites, se protéger, à s'adapter au jeu de l'autre et à se faire respecter. Plus concrètement, la boxe me permet aussi de faire attention à mon régime alimentaire, pour avoir l'énergie nécessaire avant les entraînements et prendre de la masse musculaire.*

On dit souvent que la boxe est un défouloir. Et pour toi ?

R. : *Pour moi, pas du tout ! La boxe n'est pas un exutoire, c'est un sport qui demande de la discipline et de la technique, de la précision. Je suis très concentré pendant les entraînements car ce qui compte pour moi, c'est d'apprendre, dans chaque situation de combat, à dégainer la technique nécessaire, penser au bon mouvement et à son exécution. On a beau répéter ses coups seul devant son miroir, quand on a l'adversaire en face, en situation de stress, les enchaînements doivent devenir instantanés. Il faut parfois répéter 1000 fois un mouvement afin qu'il devienne un réflexe bien maîtrisé.*

Dans mon club, parfois certains sont là avec de mauvaises raisons et donnent des coups assez durs, pour se défouler, c'est assez vicieux. De mon côté, je m'adapte beaucoup à la personne en face, pour se mettre au même niveau et que ce soit un échange. Si sans le vouloir, je mets un coup trop fort, je dis que je suis désolée et je m'ajuste ! C'est important que ça reste dans une bonne ambiance.

R, 16 ans, accompagné par Le Prado